



VIGILE DE PÂQUES

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 27 mars 2016)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ, il est vraiment ressuscité. Celui qui était mort, est vivant. Les ténèbres n'ont pu retenir leur proie. Le Prince de la vie a triomphé. C'est la Pâque du Seigneur, son passage de la mort à la vie.

En cette Année sainte, où nous sommes invités à redécouvrir la Miséricorde de Dieu à notre égard, et à la pratiquer entre nous, méditons sur le don unique que le Seigneur a fait à l'humanité en ce jour : par pure miséricorde, sa Pâque devient notre Pâque.

Le chant de l'*Exsultet*, qui ouvre cette sainte nuit, sera notre guide : joie au ciel, mais « joie aussi sur la terre, irradiée de fulgurantes clartés. Illuminée par la splendeur du Roi éternel, elle voit se dissiper l'obscurité qui enveloppait le monde entier... »

Cette joie doit éveiller en nos cœurs louange et action de grâces envers le « Dieu invisible, le Père tout-puissant, et son Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ. »

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que :

Selon la nature des actions liturgiques et les traditions rituelles des Églises, une célébration "fait mémoire" des merveilles de Dieu dans une Anamnèse plus ou moins développée. L'Esprit Saint, qui éveille ainsi la mémoire de l'Église, suscite alors l'action de grâces et la louange (Doxologie). (n° 1103)

La plus belle action de grâces, jaillie du cœur de Marie, s'exprime à travers le cantique du Magnificat : « Le Puissant a fait pour moi des merveilles, saint est son Nom... » (Lc 1,46-55)

Le motif de la joie de cette nuit, c'est que le Christ a fait pour nous des merveilles. À travers le Mystère pascal, il « a payé pour nous au Père éternel, la dette contractée par Adam ; et de son sang versé par amour, il a effacé la sentence qu'avait attirée sur nous la faute originelle... »

La désobéissance d'Adam était une offense à Dieu, le Créateur. La transgression de la volonté divine était une injustice en face de la grande miséricorde déployée lors de la création. Dieu avait donné être et vie à ce qui n'était pas, et ce qui n'était pas, profitant de cet être reçu gratuitement, se révoltait librement contre son Créateur.

En posant cet acte, la créature tombait sous le coup d'une sentence divine de condamnation, et se ruinait profondément. Chétive et impuissante créature, elle se savait, de plus, incapable de réparer tant l'injustice envers Dieu que les dégâts causés en elle-même.

Voici la nuit qui, aujourd'hui, chante l'Exsultet, dans tout l'univers, arrache à la corruption du monde et aux ténèbres du péché ceux qui croient dans le Christ, la nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints...

La sainteté de cette nuit, poursuit le chant, chasse les crimes et efface les fautes ; elle rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés ; elle dissipe les haines, elle apporte la concorde, elle soumet à Dieu les empires...

Pourquoi une telle joie ? Le constat est sans appel :

Certes, il ne nous aurait servi à rien d'être nés, si nous n'avions le bonheur d'être rachetés.

Aussi, en s'adressant à Dieu, l'auteur exprime sa reconnaissance :

Merveilleuse condescendance de votre bonté paternelle ! Inestimable tendresse de votre amour pour nous : pour racheter l'esclave, vous avez livré le Fils.

Et de conclure de façon provocante :

Vraiment, le péché d'Adam était bien nécessaire, puisque c'est la mort du Christ qui l'a détruit.

O faute bienheureuse qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur !

Dans sa mort et sa Résurrection, le Christ, Dieu et homme, non seulement exerce sa capacité de réparer en justice l'affront fait à Dieu, mais bien plus, par pure miséricorde, sans que cela soit aucunement dû, il se tourne vers notre humanité coupable, et restaure les membres de celle-ci dans la dignité de fils de Dieu.

Faisons nôtre, l'universel souhait de paix qui achève ce chant :

Nous vous prions..., Seigneur... Pendant ces joyeuses fêtes pascales, daignez nous accorder des jours de paix, et par votre constante protection, conduisez-nous, dirigez-nous, conservez-nous.

Regardez aussi avec bienveillance ceux qui ont autorité pour nous gouverner, et dans votre ineffable et miséricordieuse bonté, orientez leurs pensées vers la justice et la paix, afin qu'ils parviennent, avec tout votre peuple, des labeurs d'ici-bas jusqu'à la patrie céleste ...

Que le Seigneur en ces saints jours bénisse particulièrement ceux qui en tous les points du monde œuvrent de façon désintéressée à la reconquête d'une authentique paix.

Qu'exulte à présent la foule des Anges dans le ciel, qu'exultent les serviteurs de Dieu, et pour la victoire d'un si grand Roi, que sonne la trompette qui annonce le salut.

Amen, Alléluia.